
« COMME ON FAIT SON JARDIN »



- I - COMME ON FAIT SON JARDIN
- II - MAGNIFICAT
- III - LE JARDIN DE LA SOUFFRANCE
- IV - JARDIN DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES
- V - AU COEUR DES ZONES
- VI - RETROUVAILLES ET RÉCONCILIATION
- VII - UN JARDIN À PRENDRE SOIN

ce 10 décembre 1995
fin de l'Année Jubilaire

Frères et soeurs dans le Christ,

COMME ON FAIT SON JARDIN

Les mots ne suffisent pas pour remercier tous ceux et celles qui ont rendu possible la tenue des activités marquant le 50e anniversaire de la fondation du Diocèse d'Edmundston. Puissent ces extraits de l'homélie prononcée lors de la clôture des fêtes, vous redire toute la gratitude de l'Église diocésaine d'Edmundston.

MAGNIFICAT

Notre coeur est plein de reconnaissance aujourd'hui; notre âme exulte de joie. Tout au long de cette année jubilaire, nous avons comme touché du doigt les merveilles que Dieu s'est plu à réaliser chez nous. Pendant cette année merveilleuse, nous avons été les témoins de la bonté du Seigneur, partout dans notre Diocèse, dans la Zone de Victoria-Sud, dans la Zone de Grand-Sault, en Restigouche, dans le Haut-Madawaska et dans la Zone d'Edmundston. Pendant cette année, nous avons préparé un magnifique jardin: il y a plusieurs plants, plusieurs fruits, plusieurs fleurs qui forment le plus beau des jardins. Et l'Esprit Saint est vraiment à l'oeuvre et Jésus souhaite que nous puissions donner du fruit en abondance.

Les lectures qui ont été proclamées nous rappellent l'oeuvre magnifique qui est en train de s'accomplir dans notre Église bien-aimée d'Edmundston: l'Esprit Saint est à l'oeuvre chez nous; il nous gratifie de ses dons les plus magnifiques. Un souffle puissant, venu de la Pentecôte, venu du Concile Vatican II, venu du Synode diocésain d'Edmundston, s'est levé dans notre Église diocésaine: nous proclamons aujourd'hui ces merveilles de Dieu.

En méditant comme la Vierge Marie, la Parole de Dieu, contemplons le jardin qui ne demande qu'à grandir au coeur de notre Église.

En reprenant les paroles de Robert Lebel, repassons en notre esprit tout ce qui a été semé au cours des derniers mois, voyons ces blés qui grandissent, voyons ces grains qui mûrissent.

Comme on fait son jardin au début de l'été,
Comme on sème le grain dans la terre de mai.
Posons chaque matin au coeur du Jardinier
Le travail de nos mains et notre goût d'aimer:
Et que Dieu soit toujours au coeur de nos mainson
Comme un refrain d'amour au coeur de nos chansons.

LE JARDIN DE LA SOUFFRANCE

Qui pourra dire tout ce qui a été accompli au cours de ces mois de fête: que de prières ont été lancées vers le ciel; des frères, des soeurs, en nombre incalculable, ont généreusement offert leurs peines, leurs souffrances pour le bien de notre Église. Lorsque l'on pense apostolat, on pense surtout à activité, à projet pastoral, mais au coeur de l'Église, il importe de voir ces semences irremplaçables de la souffrance. Intimement unis à Jésus, à sa passion sur la Croix, les malades contribuent au salut de toute l'humanité; ils complètent en leur chair ce qui manque aux souffrances du Christ. Frères et soeurs, éprouvés par la maladie, au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, je vous remercie de ce grand jardin que vous avez continué à semer.

Comme on cueille les fruits à l'heure des moissons,
Comme on est ébloui quand s'ouvre un papillon,
Osons cueillir la vie au coeur de nos passions
Pour entendre son cri et lui donner un nom.
Comme on cueille les fruits.

JARDIN DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES

Qui pourra dire tout ce que les jeunes et les moins jeunes ont inventé, ont imaginé pour fêter les 50 ans de notre diocèse. Les artistes étaient au rendez-vous; ils ont animé des célébrations inoubliables. Les artistes des Deux Rives se sont unis pour nous faire découvrir nos trésors sacrés. Le Musée du Madawaska nous convie à cette exposition exceptionnelle d'art sacré. Tout au long de cette année, des jeunes de Victoria et de la Restigouche se sont tenus en contact pour mieux se connaître et s'apprécier. Des jeunes de Grand-Sault, d'Edmundston et du Haut-Madawaska se sont unis aux autres pour réaliser un rallye inoubliable, vingt-quatre heures de fraternité, de connaissance et de célébration. Des Scouts et des Guides ont tenu une journée diocésaine pour vivre un tel événement. Nos fêtes ont donné goût aux jeunes de poursuivre le jardin. Les aînés n'ont pas été oubliés; ils étaient de toutes les fêtes. Ensemble ils ont voulu reconnaître le grand mystère de l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Comme on transmet le feu en tenant fièrement
Le flambeau radieux qui traverse le temps,
Portons l'amour de Dieu au coeur de nos enfants
Pour que brille en leurs yeux son soleil éclatant
Comme on transmet le feu.

AU COEUR DES ZONES

Dans toutes les paroisses, le grand événement a été célébré: il y a eu prières, messes et plusieurs soupers communautaires. Chaque événement était très significatif. Au coeur des paroisses, on a voulu souligner par la prière et les célébrations eucharistiques l'événement du cinquantième. Et au coeur de chaque zone, on a comme planté un jardin particulier. Dès le mois de mars, la zone d'Edmundston ravivait la grande dévotion à Saint Joseph, au mois de juin, la Zone de Grand-Sault, unissant jeunes et moins jeunes, célébrait avec splendeur la fête-Dieu, le grand mystère de la Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit-Saint. À la fin de juin, la Zone de Victoria-Sud a célébré dans une fête inoubliable l'Esprit Saint qui anime notre Église. Plus de trente jeunes, venant des huit paroisses ont reçu le même jour le sacrement de la confirmation. Quelle célébration! Et l'on en a profité pour souligner la foi des parents et des grands-parents. Je ne pourrai pas oublier ces moments que j'ai vécus avec émotion et gratitude. L'Église est vraiment comme une magnifique famille. La Restigouche, au milieu des belles couleurs d'automne ornant les forêts, soulignait la fidélité des aînés tandis

que le Haut-Madawaska, à travers un pèlerinage exceptionnel, ouvrait tout grand le trésor de son patrimoine. Et les activités estivales ont permis de rassembler évêques, prêtres, religieux et religieuses qui sont nés ici ou qui y ont oeuvré; elles ont été marquées par l'ouverture de notre séminaire diocésain; elles ont souligné l'apport des couples mariés, des baptisés, des confirmés; par tout le pays, notre hymne de reconnaissance s'est fait entendre.

Comme on remet du bois dans l'âtre du foyer
Pour éloigner le froid et pour nous rapprocher
Allons mettre la joie au coeur de nos quartiers,
Et que par notre foi, s'allument nos cités!
Comme on remet du bois...

RETROUVAILLES ET RÉCONCILIATION

Nos fêtes auront été des occasions merveilleuses de retrouvailles et de célébrations. De nombreux Congrès se sont tenus dans notre diocèse; congrès des Eudistes de l'Amérique du Nord, congrès de l'office de la catéchèse de l'Atlantique, Congrès de l'association catholique de la Santé du N.B., Congrès charismatique, etc. Ce furent des moments importants pour notre Église et l'ensemble des chrétiens. Par ailleurs, dans ma lettre pastorale sur l'Église d'Edmundston, je souhaitais que cette année jubilaire soit une occasion de pardon et de réconciliation; j'aime croire qu'au coeur de nos activités, cette dimension fut toujours présente pour accueillir le pardon de Dieu et pour accueillir une soeur, un frère que nous n'avions pas revu depuis longtemps. Notre Église, c'est l'Église de Jésus: il y a place pour tous les humains.

Comme on prend dans ses bras l'enfant qui nous revient,
En lui disant sa joie de le revoir,
Enfin, oublions les faux pas et les torts quotidiens
D'un amour maladroit qui se cherche un chemin,
Comme on prend dans ses bras.

UN JARDIN À PRENDRE SOIN

Nos fêtes seront bientôt choses du passé, mais vous le savez, comme je souhaiterais que d'année en année une même fête se poursuive. Qui pourrait nous en empêcher? Nous avons à peine semé notre jardin. Il nous faudra en prendre grand soin. Jésus est la vigne, nous sommes ses sarments. Ses dons sont innombrables; c'est toujours le même Esprit qui donne à l'Église des dons les plus magnifiques. Laissons-nous habiter par l'Esprit Saint, l'Esprit de sagesse et de discernement, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Tout comme à la Pentecôte, un grand vent peut se lever sur l'ensemble de notre Église. Continuons à travailler minutieusement sur l'ensemble de nos communautés, ayons un souci quotidien pour chacun de ses membres.

Comme on offre une fleur simplement par amour,
Comme on grave des coeurs dans l'écorce des jours,
Habillons de couleur, les fêtes, les retours,
Les instants de bonheur, qui nous semblent trop courts,
Comme on offre une fleur.

Que ces moments soient pour nous aujourd'hui action de grâce et supplication; que Jésus soit le grand Jardinier qui nous donne à nouveau son Esprit. Il est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance. Il veut que nous portions des fruits en abondance et des fruits qui demeurent. Il vient faire sa demeure chez nous. Qu'à l'aube de cette seconde partie de notre siècle, nous ayons un coeur prêt à le reconnaître, à le louer, à le bénir constamment. Ensemble marchons vers l'an deux mille, ensemble

marchons vers d'autres rendez-vous de foi, d'espérance et de charité.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 » , p. 73-78.